

Chapitre 13

Jésus pourvoit largement aux besoins

(Marc 6.30–56)

Jésus sent qu'il a besoin de repos. Jean-Baptiste vient juste d'être exécuté. Le temps est venu de faire le point et de prier. Le Seigneur décide donc de prendre avec lui ses disciples pour un temps de détente (6.30–32). Mais il n'a jamais pu se reposer! A peine est-il arrivé de l'autre coté du lac, qu'une grande foule l'attend (6.33). Emu de compassion pour elle, il se met à l'enseigner (6.34). Puis il s'inquiète, car la nuit va tomber et les gens ont faim. Les disciples sont d'avis de congédier la foule (6.35–36), mais Jésus leur dit: «*Donnez-leur vous-mêmes à manger*» (6.37). Il donne ainsi aux disciples l'occasion d'accomplir la multiplication des pains pour cinq mille hommes.

1. Jésus invitait ainsi les disciples à exercer leur foi et à accomplir ce qu'il désirait.

Ce miracle était visiblement un événement crucial dans la biographie de Jésus. Les quatre Évangiles le mentionnent. Matthieu et Marc font état d'une deuxième multiplication des pains (cf. Marc 8.1–10). Pour n'avoir pas saisi la portée de ce miracle, les disciples ne comprirent pas non plus le miracle suivant, celui de Jésus marchant sur l'eau pour venir à leur rencontre (cf. 6.52). Un peu plus tard, Jésus soulignera plus fortement leur incrédulité (cf. 8.17–21). De toute évidence, selon qu'ils comprendront les miracles de Jésus, ils grandiront ou non dans le royaume.

En constatant les besoins de la foule, pas la moindre idée

de miracle n'effleura leur esprit. Ils ne voyaient que le problème d'argent: où trouver la somme nécessaire pour nourrir une telle multitude? (6.37b). Jésus est donc obligé d'accomplir le miracle à leur place. Après avoir fait asseoir les gens par groupes, il leur fait distribuer la nourriture qu'il a multipliée (6.41–44).

Le Seigneur avait pourtant espéré que les disciples feraient le miracle. Les besoins de la foule étaient une invitation à deviner ce que Jésus voulait faire. Ils avaient déjà une certaine pratique pour constater les besoins (6.35–36). Ne pouvaient-ils pas faire un pas de plus dans le discernement spirituel et imaginer ce que Jésus envisageait de faire? «*Donnez-leur vous-mêmes à manger*», dit-il. Les disciples suivaient Jésus depuis quelque temps déjà. Ils avaient vu à maintes reprises ce qu'il faisait en présence de personnes dans le besoin. Ne pouvaient-ils pas pressentir ce qu'il souhaitait accomplir? Jésus aurait aimé que dans l'esprit de ses disciples germent l'idée et le désir de nourrir miraculeusement la foule présente, au lieu de les voir se reposer sur lui.

Certes les disciples d'aujourd'hui ne peuvent pas à volonté accomplir des miracles de ce genre. Mais dans des domaines plus modestes, le Seigneur veut que nous connaissions ses intentions et sa pensée avant qu'il ait besoin de nous les révéler.

2. Jésus veut leur apprendre tout ce qu'il est possible d'accomplir même avec de maigres moyens. Jésus décide de mettre ses disciples à contribution. Il décide d'utiliser une faible quantité de pain et de poissons. Pourquoi? Quand on pense à la grande quantité de nourriture qu'il fit, au point qu'il resta douze paniers pleins de restes, on se dit qu'il n'avait certainement pas besoin des cinq pains et des deux poissons. Il choisit de se servir de ce que les disciples ont trouvé et mis à sa disposition.

3. Jésus voulait que ses disciples se rendent compte qu'il était le roi d'Israël. Ils se trouvaient dans le désert. Marc se plaît à souligner trois fois ce détail (6.31, 32, 35). Leur situation ressemblait à celle des Israélites dans le désert, lorsqu'ils étaient comme des brebis sans berger. Moïse avait

alors demandé à Dieu de susciter un chef «*afin que la communauté de l'Éternel ne soit pas comme des brebis qui n'ont point de berger*» (Nombres 27.17). Dans le désert, Moïse avait désigné des hommes comme chefs de groupes, y compris des groupes de cent et de cinquante personnes (cf. Exode 18.21). A cette époque, le peuple avait été nourri de la manne tombée du ciel.

Jésus voulait que ses disciples voient en lui le Roi d'Israël, un Roi de droit divin, un Roi supérieur à Hérode et supérieur à Moïse. D'après l'Évangile de Jean, nous savons que des Juifs reconnaissaient en Jésus un roi, mais le roi qu'ils espéraient était davantage un soldat et un chef politique qu'un Sauveur.

4. La conception que les disciples ont de Jésus est mise à l'épreuve. Le récit suivant est directement lié à la multiplication des pains pour les cinq mille. Jésus demande aux disciples de prendre les devants et de se rendre à Bethsaïda (6.45). Lui-même les rejoindra en contournant le lac; mais auparavant, il veut se retrouver seul sur la montagne et prier, selon son habitude (6.46). Il intercède pour les disciples qui traversent la petite mer.

Mais pendant la traversée, le temps se gâte (6.47–48). Jésus fait confiance au Père pour lui permettre de les rejoindre en marchant sur l'eau (6.48a). Il fait comme s'il voulait les dépasser; en fait, il ne vient pas à eux pour les aider, mais pour leur montrer ce qu'il est capable de faire par la puissance du Père (6.48b). Les disciples crient d'effroi (6.49–50a). Jésus calme leurs craintes (6.50b), les encourage et monte dans la barque (6.51). Ils sont stupéfaits (6.51b), mais le Seigneur leur dit qu'il n'y a pas de quoi (6.52). S'ils avaient capté le message du miracle de la multiplication des pains, ils auraient compris qu'en tant que Roi, Jésus était capable de réaliser des prodiges. Parce qu'ils étaient lents à comprendre qui était Jésus, ils avaient du mal à accepter que Jésus puisse marcher sur l'eau. Sur ces entrefaites, ils accostèrent à destination, et Jésus guérit de nombreux malades (6.53–56). Il suffisait même au malade de toucher ses vêtements pour être guéri.